

de l'an, il fait des distributions. Il donne en outre beaucoup de livres de dévotion ; il supporte des missionnaires, secourt des prêtres et des pauvres gens, non seulement dans diverses parties de l'Italie, mais aussi au dehors ; il a reconstruit et richement décoré plusieurs chapelles.

Toutes ces choses m'apparaissent aujourd'hui comme les fruits de la religion et "à ses fruits on doit la connaître."

Dans tout ce que j'ai rapporté, j'ai parlé de la Rome cléricale, où, si vous préférez, de la Rome pontificale, si différente de la Rome royale. Qu'il y ait cependant des brebis galeuses dans ce troupeau, on n'en peut douter, de même qu'on ne peut douter qu'il y ait parmi les bergers des loups habillés en bergers. Puisque le troupeau et les brebis sont des hommes, l'absence d'une chose pareille serait une merveille.

Mais, lorsque je remarque la sincère religion des laïques, et l'abnégation le dévouement, la charité du clergé, je suis forcé d'admettre l'absence des motifs humains, la très grande popularité des prédicateurs, de riches et de vivaces congrégations dans certaines villes, des moyens nombreux de secourir les familles ; je ne puis mettre en doute l'entière sincérité de ces hommes, l'honnêteté de leur croyance, le fait qu'ils trouvent leur satisfaction à faire le bien. Je ne puis m'empêcher de leur payer à eux, de vrais bergers et non des loups, un tribut de profond respect.

Telles sont les impressions que m'ont produit des observations soigneuses et prolongées du catholicisme dans Rome.

LA FÊTE-DIEU ET LES RITUALISTES DE LONDRES.

Les anglicans ritualistes, secte protestante qui se rapproche de plus en plus du culte catholique, ont célébré à Londres la Fête-Dieu d'une façon solennelle.

En plus de deux cents temples a été célébré un service matinal, dit de la " communion " ; à l'église de Saint-Pierre aux *London's Docks* l'assistance, très nombreuse, comprenait, entre autres, plusieurs notabilités du barreau, de la banque, de la médecine, et une centaine de ministres anglicans.

Le but principal auquel visent les ritualistes est de faire admettre par tous les croyants le dogme de la présence réelle de Notre-Seigneur sur les autels, d'introduire l'usage de la communion journalière et d'unir les efforts du clergé et des laïques pour obtenir de leurs chefs spirituel l'autorisation de conserver le Saint-Sacrement, ne fût-ce qu'afin de pouvoir l'administrer aux malades et aux mourants.

Les ritualistes comprendront-ils enfin qu'ils ne pourront arriver au résultat qu'ils désirent qu'en revenant franchement à l'unité catholique.